

Mario Luzi, *Cahier gothique*, traduit de l'italien par Jean-Yves Masson, Lagrasse, Verdier, coll. " Terra d'altri ", 1989, 144 p.

Louise Beauchamp

Numéro 29, octobre 1990

Éclats d'œuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025617ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025617ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beauchamp, L. (1990). Compte rendu de [Mario Luzi, *Cahier gothique*, traduit de l'italien par Jean-Yves Masson, Lagrasse, Verdier, coll. " Terra d'altri ", 1989, 144 p.] *Urgences*, (29), 105–106. <https://doi.org/10.7202/025617ar>

l'autobiographie » présentée à l'Université Laval le 29 mai 1989 dans le cadre du congrès annuel des Sociétés savantes.

- 9 Par exemple, Sam Pollock ne pouvait « jeter son dévolu » sur Gilbert Perreault (p. 172); et Terry Harper lui-même doit bien être tout émerveillé de se retrouver dans la phrase suivante: « Enfin, les journalistes avaient cessé de commenter ses moindres faits et gestes, de le [Guy Lafleur] prendre pour un messie et de le comparer à Béliveau, à Orr, à Geoffrion, à Harper, aux Richard, à Hull et compagnie! » (p. 196-197).
- 10 Octave Mannoni, *Clefs pour l'Imaginaire ou l'autre scène*, coll. « Le champ freudien », 1969, Paris, Seuil, 322 p. Il convient que les notes, dans un article consacré à Guy Lafleur, s'arrêtent au numéro 10.

**Mario Luzi, *Cahier gothique*, traduit de l'italien par Jean-Yves Masson, coll. «Terra d'altri», Lagrasse, Verdier, 1989, 144 p.**

Vaste gouffre apporté dans  
l'amas de la brume  
Par l'irascible vent des mots  
qu'il n'a pas dits,  
Le néant à cet Homme aboli  
de jadis:  
« Souvenirs d'horizons, qu'est-ce, ô toi, que la terre? »  
Hurle ce songe; et, voix de  
la clarté s'altère,  
L'espace a pour jouet le cri:  
« Je ne sais pas! »

Stéphane Mallarmé

cet obscur inconnu chez nous au Québec, ailleurs je ne sais. C'est dans le rayon « poésie » de ma librairie préférée que j'ai remarqué l'objet. Le livre était beau, comme tout ce que fait Verdier en général.

Mario Luzi est né près de Florence en 1914. Il est considéré comme l'un des grands poètes italiens du siècle. Il est également critique et théoricien de la littérature. Je ne sais s'il vit encore; nous savons cependant qu'en 1989, il révisa la traduction en français des textes que l'on retrouve dans *Cahier gothique*. Mario Luzi a fait paraître en traduction française plus de sept titres chez divers éditeurs dont Verdier et Flammarion.

*Cahier gothique* parut en italien en 1960 sous le titre original de *Un brindisi, Quaderno gotico*. Pour la traduction française, il aura fallu attendre en 1989. Cette traduction, soit dit en passant exceptionnelle, est de Jean-Yves Masson. Majoritairement, les textes de ce recueil ont été écrits dans les années quarante, années de guerre et de fin du monde.

*Cahier gothique* se divise en deux grandes parties qui furent éditées séparément à l'origine. D'abord *Une libation* qui elle-même se divise en quatre parties, puis *Cahier gothique* qui est composé de quatorze textes numérotés en chiffres romains. Nous pouvons dès lors remarquer dans sa structure la récurrence du chiffre quatre qui se retrouve également implicitement dans la lettre du titre du recueil: Cahier. On définit « cahier » comme un assemblage de quatre feuilles cousues ou pliées ensemble et munies d'une couverture. « Cahier » vient du latin

C'est Verdier, l'éditeur, qui m'a fait découvrir Mario Luzi,

